



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de SEMI (Maria), « Principes de cette édition », *Œuvres complètes*, Tome XV – ...-1767, *Dictionnaire de musique*, ROUSSEAU (Jean-Jacques), p. 65-81

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08045-9.p.0065](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08045-9.p.0065)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2020. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## PRINCIPES DE CETTE ÉDITION

Cette édition reproduit le texte du *Dictionnaire de musique* publié par Duchesne en 1767 au format in-4° et y intègre – sans les signaler – les corrections apportées par l'*errata* de 1767 ainsi que les corrections autographes de Rousseau, contenues dans son exemplaire d'auteur conservé au musée Jacquemart-André à Chaalis. Ces corrections ne touchent pas au contenu des articles, il ne s'agit que d'interventions sur la forme. On trouvera en tête de la bibliographie la liste des manuscrits et éditions anciennes utilisés à la fois pour vérifier le texte de Rousseau et pour signaler, dans les notes de bas de page, les variantes significatives entre les manuscrits et la version imprimée.

L'orthographe originale a été maintenue et l'usage des majuscules et de la ponctuation strictement respecté, sauf dans le paratexte où les titres et citations ont été modernisés, comme dans tous les volumes de ces *Œuvres Complètes*. Dans le même esprit éditorial, nous avons choisi d'imprimer les planches dans leur graphisme original, tout en en signalant les éventuelles erreurs.

L'apparat critique des planches a été enrichi avec les commentaires des planches de l'*Encyclopédie* signés par de Lusse et publiés en 1769 (volume 6 de l'*Encyclopédie*, volume IV de la présente édition des *Œuvres complètes* de Rousseau).

L'un des aspects les plus compliqués de l'édition du *Dictionnaire* concerne en premier lieu le parallèle entre les entrées de cette œuvre et celles écrites par Rousseau pour l'*Encyclopédie*, et en deuxième lieu la comparaison de l'édition publiée par Duchesne avec les deux manuscrits du *Dictionnaire* : le MsR 55, conservé à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel, qui représente la première mise au net de l'ouvrage, et le Ms. 270 de la Bibliothèque municipale de Lille qui est l'autographe envoyé par Rousseau à Duchesne au début de 1765.

En ce qui concerne les liens entre *Encyclopédie* et *Dictionnaire*, on a choisi de fournir en annexe un index comparé des entrées, qui permettra au lecteur de voir quelles entrées avaient déjà été conçues pour l'ouvrage de Diderot et d'Alembert, quels articles sont nouveaux et quels articles ont été retravaillés.

Le travail de comparaison avec le MsR 55 a été différent et a comporté des choix plus compliqués. Le manuscrit de Neuchâtel, selon la coutume de Rousseau, présente sur les pages de *recto* une première rédaction, souvent calligraphiée, du texte et de différents ajouts, et sur les pages de *verso* des corrections, ajouts, et des indications méta-textuelles que l'auteur a rédigées pour lui-même ou pour l'éditeur. Comme pour la comparaison avec l'*Encyclopédie*, nous avons choisi de fournir une table au lecteur : pour lui donner une idée de la structure et de la composition du manuscrit, on a signalé pour chaque feuillet les entrées inscrites sur le *recto* et sur le *verso*. Les entrées présentes dans le MsR 55 qui n'ont pas été retenues dans la version imprimée (ACCORDOIR et CÉPION, qui apparaissent sur des pages de *verso* du manuscrit), n'ont pas été intégrées dans le texte principal de notre édition, conformément à notre choix d'une reproduction fidèle du texte tel qu'il était disponible pour le lecteur du XVIII<sup>e</sup> siècle (à la seule exception de la correction des fautes signalées par Rousseau) ; on a reproduit ces entrées dans les notes de bas de page, à l'emplacement correspondant à leur classement alphabétique. Apparaissent également dans les notes de bas de page les commentaires méta-textuels de Rousseau notés sur les pages de *verso* du manuscrit, ainsi qu'une sélection de variantes significatives en cela qu'elles témoignent d'un changement d'avis de Rousseau ou d'une évolution de sa réflexion.

En ce qui concerne le Ms. 270 de Lille, il ne présente pas de variantes particulières par rapport au texte imprimé. On a simplement signalé en note de bas de page les nouvelles entrées que ce texte ajoute par rapport au MsR 55.

Le MsR 56 de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel constitue une autre source manuscrite qui a également été soumise à collation : il contient une version de la préface du *Dictionnaire*, absente du MsR 55 qui n'en proposait que certaines phrases (ajoutées à la fin du manuscrit).

Les notes de cette édition sont généralement conçues comme un outil d'éclaircissement du texte, alors que l'introduction avait fonction de commentaire, se chargeant d'expliquer la genèse du *Dictionnaire* et le contexte dans lequel cette œuvre se place.

Les notes qui apparaissent sans indication d'auteur sont de Maria Semi. Les notes précédées du sigle [S. B-B] ont pour auteur Samuel Baud-Bovy : préparées pour l'édition Gallimard des *Œuvres complètes* (*Pléiade* V, 1995) où elles auraient dû être précédées par une introduction générale, elles n'ont pas été publiées. Parfois des ajouts de renvois bibliographiques ou d'autre nature se sont ici rendus nécessaires : les interventions qui complètent les textes de Samuel Baud-Bovy et ne sont pas de sa main sont signalées entre [...]. Par ailleurs, Samuel Baud-Bovy avait utilisé un système personnel de renvois aux manuscrits du *Dictionnaire*, en leur attribuant des lettres de l'alphabet. Pour ne pas faire coexister des systèmes hétérogènes de renvois bibliographiques au sein d'un même ouvrage, on a uniformisé ses renvois avec le système choisi pour l'ensemble du volume. Le reste de ses graphies a été respecté. Le fils de Samuel Baud-Bovy, M. Manuel Baud-Bovy, nous a aimablement donné l'autorisation de reproduire les annotations de son père, conservées à la Société Jean-Jacques Rousseau.

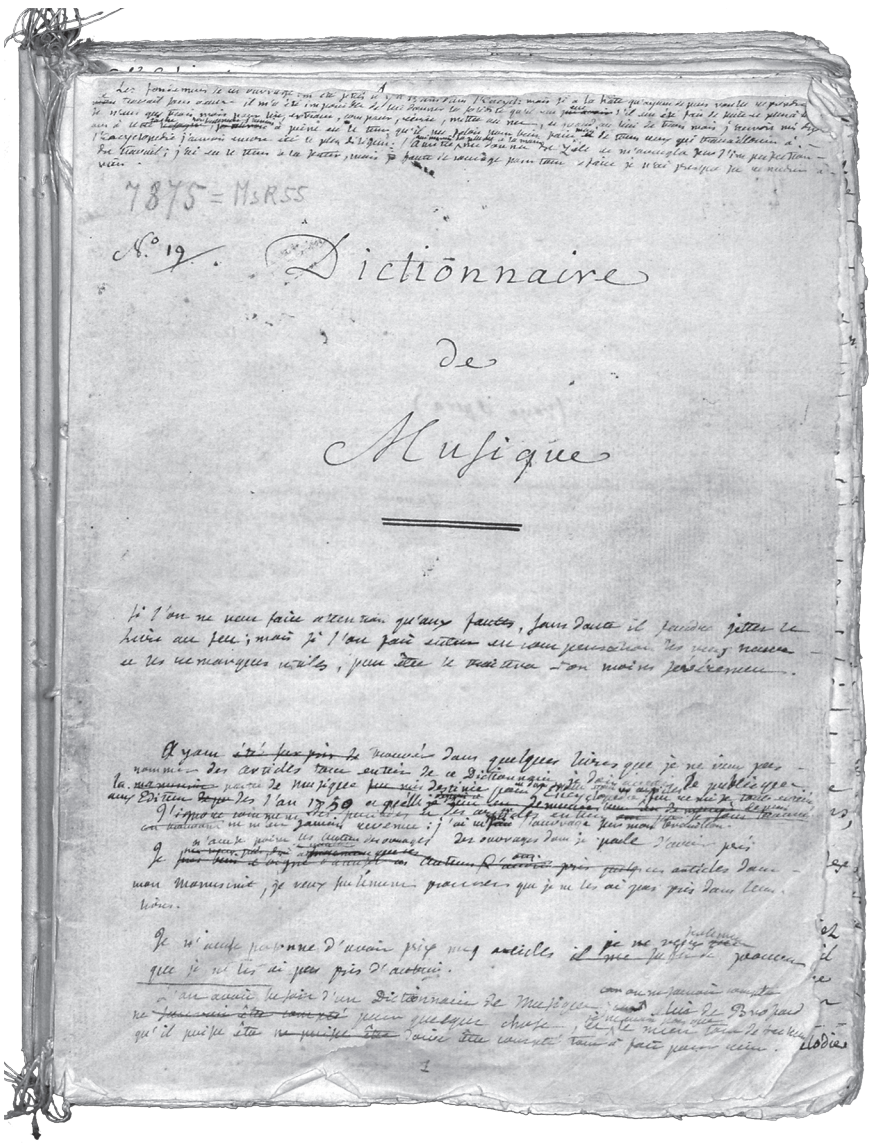
Les généreuses notes de Samuel Baud-Bovy concernent l'un des fils rouges les plus intéressants du *Dictionnaire de musique* : le rapport de Rousseau à la musique de la Grèce ancienne. À cet égard, les références de Rousseau comme de Samuel Baud-Bovy à plusieurs textes de Pierre-Jean Burette sont nombreuses, c'est pourquoi nous avons jugé que l'ajout d'un dossier documentaire proposant un choix de textes de mémoires lus par Burette et publiés par l'Académie des inscriptions et belles-lettres serait un complément utile pour le lecteur.

À la suite du texte du *Dictionnaire de musique*, le lecteur trouvera une reproduction en fac-similé des planches qui accompagnaient l'édition in-8° de 1768 (Paris, veuve Duchesne). Ces planches sont d'abord suivies de notes de Maria Semi signalant les fautes d'impression à corriger, puis de commentaires rédigés par de Lusse aux planches de musique de l'*Encyclopédie* et publiés en 1769 (volume 6 de l'*Encyclopédie*, volume IV de notre édition des *Œuvres complètes* de Rousseau).

De Lusse (v. 1720/1725 – mort après 1774) est un compositeur, théoricien et flutiste français, dont on sait très peu de choses : même son prénom (Charles ?) n'est pas certain et nous a été transmis par une note biographique de Fétis. Il est l'auteur du traité *L'art de la flûte traversière* (Paris, 1760), et de quelques contributions dans le *Mercur de France*.

Ses notes sur les planches sont à la fois un intéressant document historique, peu connu, et un véritable outil pour authentiquement « lire » (et pas simplement « regarder ») les exemples musicaux de Rousseau. C'est sur la base de ces considérations que nous annexons ces documents à notre édition du *Dictionnaire*.

Les notes de bas de page éclairant les commentaires de de Lusse sont de Maria Semi, celles appelées par des astérisques sont dues à de Lusse lui-même.



Les points de vue de ce ouvrage ont été publiés dans le Journal de Musique de Paris le 15 Mars 1785. On y a vu que ce livre est le fruit de plusieurs années de travail et de recherches. L'auteur a voulu donner à ce livre une utilité réelle et non pas seulement une utilité apparente. Il a voulu que ce livre soit utile à tous les musiciens et non pas seulement à quelques-uns. Il a voulu que ce livre soit utile à tous les siècles et non pas seulement à ce siècle. Il a voulu que ce livre soit utile à tous les lieux et non pas seulement à Paris. Il a voulu que ce livre soit utile à tous les hommes et non pas seulement à quelques-uns. Il a voulu que ce livre soit utile à tous les temps et non pas seulement à ce temps. Il a voulu que ce livre soit utile à tous les lieux et non pas seulement à Paris. Il a voulu que ce livre soit utile à tous les hommes et non pas seulement à quelques-uns. Il a voulu que ce livre soit utile à tous les temps et non pas seulement à ce temps.

7875 = MsR55

N.º 19. *Dictionnaire*  
*de*  
*Musique*

Si l'on ne veut faire attention qu'aux fautes, sans doute il faudrait jetter le livre au feu; mais si l'on peut s'élever au-dessus de ces fautes, on verra que c'est un ouvrage utile et intéressant. Les auteurs ont voulu que ce livre soit utile à tous les musiciens et non pas seulement à quelques-uns. Ils ont voulu que ce livre soit utile à tous les siècles et non pas seulement à ce siècle. Ils ont voulu que ce livre soit utile à tous les lieux et non pas seulement à Paris. Ils ont voulu que ce livre soit utile à tous les hommes et non pas seulement à quelques-uns. Ils ont voulu que ce livre soit utile à tous les temps et non pas seulement à ce temps.

Il y a eu de très bons livres de musique dans quelques lieux que je ne cite pas nommément. Des articles ont été écrits de ce dictionnaire. Les auteurs ont voulu que ce livre soit utile à tous les musiciens et non pas seulement à quelques-uns. Ils ont voulu que ce livre soit utile à tous les siècles et non pas seulement à ce siècle. Ils ont voulu que ce livre soit utile à tous les lieux et non pas seulement à Paris. Ils ont voulu que ce livre soit utile à tous les hommes et non pas seulement à quelques-uns. Ils ont voulu que ce livre soit utile à tous les temps et non pas seulement à ce temps.

Je n'ai pu trouver d'autres bons articles il ne me reste plus qu'à me contenter de ce que j'ai écrit. Les auteurs ont voulu que ce livre soit utile à tous les musiciens et non pas seulement à quelques-uns. Ils ont voulu que ce livre soit utile à tous les siècles et non pas seulement à ce siècle. Ils ont voulu que ce livre soit utile à tous les lieux et non pas seulement à Paris. Ils ont voulu que ce livre soit utile à tous les hommes et non pas seulement à quelques-uns. Ils ont voulu que ce livre soit utile à tous les temps et non pas seulement à ce temps.

Les auteurs ont voulu que ce livre soit utile à tous les musiciens et non pas seulement à quelques-uns. Ils ont voulu que ce livre soit utile à tous les siècles et non pas seulement à ce siècle. Ils ont voulu que ce livre soit utile à tous les lieux et non pas seulement à Paris. Ils ont voulu que ce livre soit utile à tous les hommes et non pas seulement à quelques-uns. Ils ont voulu que ce livre soit utile à tous les temps et non pas seulement à ce temps.

ILL. 1 – Manuscrit du Dictionnaire de musique, la page liminaire du manuscrit de Neuchâtel, MsR 55. Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel.

*non fond*  
 III. ΑΡΧΗΝΟΝ. ad. Avant les deux premiers intervalles de tetracorde formés  
 un intervalle plus grand que le troisième, le quatrième s'appelle ΑΡΧΗΝΟΝ ou non fond;  
 ΤΕΤΡΑΧΟΡΔΟΝ ou fond quand les somme des deux premiers intervalles est moindre que  
 le troisième et les intervalles qui produisent le fond, qui se nomme que les sons qui  
 forment ces intervalles, sont aussi séparément le nom que le second son du genre.  
 A tout son distingué des sons les autres on appelle ΑΡΧΗΝΟΝ ΤΕΤΡΑΧΟΡΔΟΝ c'est à dire  
 fond et non fond; quant à la note ou quatrième corde elle ne peut être prise comme telle  
 et de changement; mais peut être dans les tetracordes imparfaits comme dans ceux de tetracorde parfait.

¶ Utam se mette au ne de celle se les semblable, mais le veut de  
 chan coroponim p. 79 et au se mes cahier manuscrits.

¶ *les contens prochains*  
 des noms et les ~~propositions~~ et son sens appellé ~~son~~ <sup>nom</sup> de l'Αρχήνόν  
 ou son - ton mineur et celui de Diess au son-ton majeur

pour qu'on de tetracorde, de ce deux genres

✠ Appreciable. Les sons appreciables sont ceux dont on peut  
 trouver ou sentir <sup>le son</sup> et calculer les intervalles. <sup>ces sons</sup>  
~~possibles sont les~~ <sup>les sons</sup> ~~deux~~ <sup>deux</sup> ~~octaves~~ <sup>octaves</sup> depuis le son le plus aigu jusqu'au son le plus grave  
 des sons appreciables note quelle, mais ces sons expriment que ~~les sons~~ <sup>les sons</sup> ~~qui~~ <sup>qui</sup> ~~ne~~ <sup>ne</sup> ~~peut~~ <sup>peut</sup> ~~être~~ <sup>être</sup> ~~appréciés~~ <sup>appréciés</sup> ~~les~~ <sup>les</sup> ~~sons~~ <sup>sons</sup>  
~~de~~ <sup>de</sup> ~~grand~~ <sup>grand</sup> ~~intervalle~~ <sup>intervalle</sup> ~~et~~ <sup>et</sup> ~~le~~ <sup>le</sup> ~~son~~ <sup>son</sup> ~~ne~~ <sup>ne</sup> ~~peut~~ <sup>peut</sup> ~~plus~~ <sup>plus</sup> ~~s'~~ <sup>s'</sup> ~~apprécier~~ <sup>apprécier</sup>.  
~~On~~ <sup>On</sup> ~~ne~~ <sup>ne</sup> ~~peut~~ <sup>peut</sup> ~~plus~~ <sup>plus</sup> ~~s'~~ <sup>s'</sup> ~~apprécier~~ <sup>apprécier</sup> le  
 son d'une grosse cloche dans le clocher même; il faut en  
 diminuer la force en s'éloignant pour le ~~percevoir~~ <sup>percevoir</sup> mieux -  
 distinguer. A l'égard du bruit il ne s'apprécie jamais, et  
 c'est ce qui fait la distinction spécifique d'avec le son. voyez,  
 bruit et son.

✠ Armer la Clef; c'est y mettre le nombre des Diesses ou de  
 bemols convenables au ton et au mode dans lequel  
 on veut écrire de la Musique. Voyez b-mol, Dièse,  
 et Clef.

✠ Arpèger, faire une suite d'Arpèges. Voyez le mot  
 suivant.

par Philolaüs son Disciple, resultoient les Dièses ou Limmas d'un côté, et de l'autre l'Apotomes, dont la raison est de 2048 à 2187.

La génération de ces Apotomes se trouve à la septième quinte, et Dièse, en commençant par ut naturel; Car alors, la quantité dont ces ut Dièses surpasse les mêmes ut naturel en précisesment le rapport que je viens d'établir.

Les Anciens donnoient encore ces noms à d'autres Intervalles. Ils appelloient Apotomes majeur un petit Intervalle forme de deux sons en raison de 125 à 128 que M. Rameau appelle quart de ton enharmonique.

Ils appelloient Apotomes mineur l'Intervalle de deux sons en raison de 2025 à 2048. Intervalle encore moins sensible à l'oreille que le précédent.

#  
**Apocryphes**. Les Anciens appelloient ainsi les trois Des Musiques ou Copies, stables de leur système ou Diagramme à l'aveu la <sup>des genres pairs</sup> <sup>les sons</sup>  
~~qui se trouvent dans les intervalles sans d'aucun des intervalles pairs~~  
 Drosambanoména la Note-Synmème non- et la Note-hyperbolon  
 Voyez l'Article sur l'Apocryphes et sur les autres noms de la Musique  
 ARCO. Archet. Les mots, con l'Arco marquent qu'après avoir pincé les cordes, il faut reprendre l'archet à l'endroit où ils sont cessés.

**Ariette**, diminutif venu de l'Italien, signifie proprement un petit air; mais le sens de ce mot est changé en France, et l'on donne aujourd'hui les nom, <sup>de Ariettes</sup> quoiqu'on force improprement, à de grand morceaux de Musique d'un mouvement pour l'ordinaire après gay et marqué, qui se chantent avec des accords ou pagneimens de Symphonie, et qui sont communément en Rondeau. Voyez Ar. <sup>qui signifie avec accompagnement de chœur, ou de violon, ou de violoncelle, ou de basse, ou de trompette, ou de tambourin, ou de toute autre instrument qui se joue avec le pied, ou de tout autre instrument qui se joue avec le pied.</sup>

**Aristoxenien**. secte qui eut pour chef Aristoxène de Tarente Disciple d'Aristote, et qui étoit opposée aux Pitagoriciens sur la mesure des Intervalles et la manière de déterminer les rapports des sons; De sorte que les Aristoxeniens s'en rapportoient uniquement au jugement de l'oreille, et les Pitagoriciens à la précision du Calcul. Voyez Intervalles. Pitagoriciens.

#  
**Arpeggio**, **Arpège**, ou **Arpègement**, est la manière de faire entendre successivement et rapidement les divers sons d'un accord, au lieu de les frapper tous à la fois.

Il y a des Instruments sur lesquels on ne peut former un accord

ILL. 2 – Manuscrit du Dictionnaire de musique, MsR 55, f<sup>o</sup> 27<sup>vo</sup>/28<sup>ro</sup>.  
 Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel.



♯  
Exacorde, instrument à six cordes, ou système composé de  
six sons, tel que l'Exacorde de Guy d'Arezzo.

Exécuteur. Participe pris substantivement. Musicien  
qui exécute sa Partie dans une Musique. C'est la même chose  
que Concertant. Voyez Concertant. Voyez aussi les deux mots  
qui suivent.)

est dérivé de l'ancien mot de l'Exacorde, qui est un instrument chargé de six cordes à une de l'autre.  
ou le mot de l'Exacorde, qui est un instrument chargé de six cordes à une de l'autre.  
L'ancien mot de l'Exacorde, qui est un instrument chargé de six cordes à une de l'autre.

Exécuter une pièce de Musique, c'est chanter <sup>ou</sup> jouer toutes les parties qu'elle contient, tant vocales qu'instrumentales, selon l'ensemble qu'elles doivent avoir, et la rendre telle qu'elle est en notes.

Comme la Musique est faite pour être entendue, on n'en peut bien juger que sans <sup>en l'entendant l'exécute</sup> ~~l'exécution~~, et celle partition paroit admirable sur le papier ~~qu'on ne peut~~ <sup>qu'on ne peut</sup> entendre exécuter sans dégoûter, et de quelle affaire cette n'offre aux yeux qu'un air simple et commun. L'exécution ravit par des effets inattendus. Les maîtres compositeurs, paroisent ordinairement les plus habiles gens du monde tant qu'on ne juge de leurs ouvrages que par les yeux. Aussi ont-ils <sup>souvent l'adresse</sup> fait tant de ~~parties~~ <sup>parties</sup> dans leur musique qu'on ne peut se rassembler que très difficilement les  Sujets nécessaires pour l'exécution.

Exécution. s. f. l'action d'exécuter une pièce de Musique.

Comme la Musique <sup>ordinairement</sup> est composée de plusieurs parties dont le rapport exact, soit pour l'intonation soit pour la mesure <sup>est extrêmement</sup> difficile à observer, et dont l'esprit <sup>est fait de telle</sup> est plus de genre que des signes, rien n'est si rare qu'une bonne exécution. <sup>Car on</sup> ~~rien en~~ <sup>peut</sup> de lire et rendre la Musique exactement sur la note, et faire entendre dans toutes les idées du compositeur, sentir et rendre ~~tout~~ le feu de l'exécution, et avoir sur tout l'oreille juste et toujours attentive. <sup>Il faut en particulier dans la musique française; que</sup> la partie principale sache passer ou ralentir le mouvement selon que l'exigent le goût du chant, le volume de voix et les développemens de bras <sup>des acteurs</sup>; il faut par conséquent, que toutes les autres parties soient sans relâche attentives à bien suivre celles-là. Aussi l'ensemble de l'opéra de Paris ou la Musique n'a point d'autre mesure que celle de geste, seroit il <sup>à mon avis</sup> qu'il y a de plus admirable au monde on fait d'exécution.

"si les français, dit St. Evremond," par leur commerce avec les Italiens sont parvenus à composer plus hardiment, les Italiens ont aussi gagné au commerce des Français en ce qu'ils ont appris d'eux à rendre leur exécution plus agréable, plus touchante et plus parfaite." Le Lecteur se pourra bien se servir de mon commentaire sur ce passage.

On appelle encore exécution la facilité de lire et d'exécuter une partie instrumentale, et l'on dit par exemple d'un <sup>instrument</sup> ~~symphe~~ <sup>symphoniste</sup> habile qu'il a beaucoup d'exécution lorsqu'il exécute <sup>correctement</sup> sans hésiter les choses et à la première vue les choses les plus difficiles; et même l'exécution

166

ILL. 3 – Manuscrit du Dictionnaire de musique, MsR 55, f° 165v°/166r°.  
Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel.

- # Imparfait-déj: Le mot a plusieurs sens en Musique.
- 1. un accord imparfait ou celui par opposition à l'accord parfait celui qui n'a que deux notes de même hauteur ou par opposition à l'accord plein à celui qui n'a que deux notes de même hauteur.
- 2. une cadence imparfaite ou celle qui n'a que deux notes de même hauteur.
- 3. un accord ou mode imparfait étoit dans l'ancien Musique celui de la Dixième Double voye mineure.
- 4. Une Consonance imparfaite ou celle qui peut être majeure ou mineure comme les tierces ou la sexte. Voyez Consonance.
- 5. On appelle aussi dans le plain-chant Modes imparfaits ceux qui pour se terminer en faut ou en sol se multiplient pour l'ambitus qui leur convient.

ffff Dans l'instrument à vent étoit ceux qu'ils nomment *Tibia, Fistula, Tubæ, Cornu, Sistrum*. Les Orgues *Hydrauliques* &c.

Les Instruments de percussion étoient appelés *Cympanum, Tympanum, Cymbalum, Cymbalum, Cymbalum, Cymbalum, Cymbalum* &c. mais plusieurs de ceux-ci se voient encore dans les lieux.

On ne trouve pas dans le livre la description de ces Instruments ni de ceux de la Musique moderne sous le nombre de ces choses: la partie instrumentale exigent une étude bien plus grande pour être à portée de se les représenter de près pour pouvoir en parler dans un autre plan.

Inharmonique

⊗ Inharmonique. Relation inharmonique, en selon M. Javien un terme de Musique; si il renvoie pour l'expliquer au mot Relation dans lequel il n'en parle pas. Ce mot est un terme de Musique qui se met par une conne.

Instrument s.m. Comme généralisé. Sous lequel on comprend tous les corps artificiels capables de rendre le son ou d'exciter le son par le moyen de la voix humaine. Tous les corps capable de produire un son certain par un choc ou par une vibration. Tous les corps capable de produire un son certain par un choc ou par une vibration. Tous les corps capable de produire un son certain par un choc ou par une vibration.

# Chez les Grecs les intervalles incomposés étoient différents dans les trois genres selon la manière d'accorder les tétracordes. Dans le Diatonique, le semi-ton étoit entre les intervalles incomposés. Dans le Chromatique, la tierce mineure qui se trouve entre la troisième et la quatrième corde dans le genre chromatique, et la tierce majeure qui se trouve entre les mêmes cordes dans le genre enharmonique, étoient aussi des intervalles incomposés. En ce sens il n'y a dans la Musique moderne qu'un seul intervalle incomposé, savoir le semi-ton.

Intense, les sons intenses sont ceux qui sont fort aigus sont rendus par des cordes fort tendues. Le mot en latin vient que

J'ai dit au mot Harmonie qu'on ne tire d'elle aucun principe qui mène à l'imitation musicale, puisqu'il n'y a aucun rapport entre des accords et les objets qu'on veut peindre ou les passions qu'on veut exprimer. Je ferai voir au mot Mélodie quel est ce principe que l'harmonie ne fournira pas et je montrerai quels traits fournis par la nature sont employés par la musique pour représenter ces objets et ces passions.

Imitation dans le sens technique est l'emploi d'un même tour de chant dans plusieurs parties qui se font entendre l'une après l'autre, à l'unisson, à la quinte, à la quarte, à la tierce ou à quelque autre intervalle que ce soit, l'imitation est toujours bien prise, même en changeant plusieurs notes, pourvu que le même chant se reconnoisse toujours et qu'on ne s'écarte point des lois d'une bonne modulation. Souvent pour rendre l'imitation plus sensible on la fait précéder de quelques ou de notes longues qui semblent laisser éteindre le chant au moment que l'imitation le ranime. On traite l'imitation comme on veut, on l'abandonne: on la reprend, on en commence une autre à volonté; en un mot les règles en sont aussi relâchées que celles de la fugue sont sévères; c'est pourquoi les grands maîtres la négligent, et toute imitation trop affectée se déle presque toujours un échec en composition. #

Improviser c'est faire <sup>ou chanter</sup> impromptu des chansons, airs et paroles qu'on accompage communément d'une guitare ou autre pareil instrument. Il n'y a rien de plus commun en Italie que de voir deux musiciens ou <sup>un</sup> se reconnoître se dessein l'attaquer ainsi, se répondre par des couplets sur le même air avec une vivacité de dialogue, <sup>de dans d'accomplissement</sup> pour donner il faut avoir le vif témoin pour la comprendre. Le mot improviser est purement italien, mais comme il se rapporte à la musique j'ai été contraint de le franciser pour faire entendre ce qu'il signifie.

Incomposé. un intervalle incomposé est celui qui ne peut se résoudre en intervalles plus petits, et n'a point d'autres éléments que lui même, tel par exemple que le Dièse subharmonique, le comma, <sup>ou</sup> même le semiton <sup>205</sup>. #

Intermède pièce de Musique et de Danse qu'on insère à l'opéra et quelque fois à la comédie entre les actes d'une grande pièce pour <sup>de l'unisson</sup> égayer et reposer en quelque sorte l'esprit du spectateur et être par le tragique et tendre sur de grands intérêts.



on à la Basse, il faut que la Basse s'y oppose. lorsqu'il n'y a rien  
 là que de très simple, les maîtres de composition ont particulièrement embrouillé  
 tout cela. (Voyez à l'article Système l'exposition de celui de M. Cantini.)

PRESTO. adv. ~~dit~~ le mot crescendo à la tête d'un air indique le plus  
 prompt et le plus animé des quatuors principaux mouvements établis dans  
 la Musique italienne. Presto signifie vite; quelquefois on marque un mouvement  
 encore plus prompt par le se perlatif Prestitissimo.

Proportion s. f. égalité entre deux rapports. Il y a quatre sortes de  
 Proportion; savoir 1<sup>o</sup> Arithmétique, la Geo métrique, l'harmonique,  
 et la contre-harmonique. Il faut avoir l'écrit de ces diverses  
 Proportions pour entendre les calculs dont les Auteurs ont chargé  
 la théorie de la Musique.

Joins quatre termes a, b, c et d; si la différence des deux premiers a  
 au second b est égale à la différence du troisième c au quatrième d,  
 il y a <sup>à l'égard</sup> ces quatre termes sont en proportion arithmétique.  
 tels sont par exemple les nombres suivants 2. 4. 6. 8. 10.

Si le premier a en au second b comme le 3<sup>o</sup> troisième c en  
 au 4<sup>o</sup> quatrième d la proportion est géométrique. telle est  
 celle que forment les quatre nombres 2. 4. 8. 16.

Dans la ~~proportion arithmétique~~ <sup>le premier exemple</sup> ~~ci dessus~~ <sup>l'apud</sup> la différence  
 du premier terme 2 au second 4 est 2, et la différence  
 du troisième 6 au quatrième 10. est aussi 2. Ces quatre  
 termes sont donc en proportion arithmétique.

Dans le second exemple le premier terme 2 en la moitié  
 du second 4, et de même le troisième terme 6 en au pi la  
 moitié du quatrième 12. Ces quatre termes sont donc en proportion  
 géométrique.

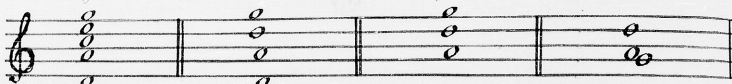
Une proportion peut être arithmétique ou géométrique, ou dite  
~~proportion arithmétique~~ <sup>proportion inverse</sup> ou réciproque lorsque le premier terme  
 est au second <sup>comme</sup> ~~comme~~ <sup>le troisième</sup> ~~comme~~ <sup>le quatrième</sup>  
 comme dans la proportion directe <sup>ou que le rapport du premier au second</sup>  
 mais au contraire comme le quatrième est au troisième <sup>comme</sup>  
 quatre nombres 2. 4. 8. 6 sont en proportion arithmétique réciproque  
 et ces quatre 2. 4. 6. 8 sont en proportion géométrique inverse  
 ou réciproque.

ILL. 5 – Manuscrit du Dictionnaire de musique, MsR 55, f° 304v°/305r°.  
 Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel.

## Acc.

### Accord d'onzième, ou quarte.

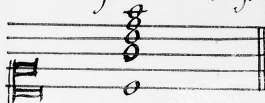
Le son supposé 3<sup>d</sup>. en retranchant le son fondamental sa septième  
au grave.      deux sons +      au grave.      au grave.



Accord de neuvième      Accord      De septième      De seconde  
et quarte.      de quarte.      et quarte.      et quinte.

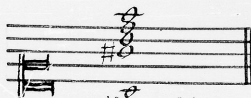
C'est un accord de septième au-dessous duquel on ajoute un cinquième son à la quinte du fondamental. On ne frappe guère cet accord plein à cause de sa dureté; on en retranche ordinairement la neuvième et la septième, et pour le renverser, ce retranchement est indispensable.

### Accord de septième superflue.



C'est l'accord dominant sous lequel la basse fait la tonique.

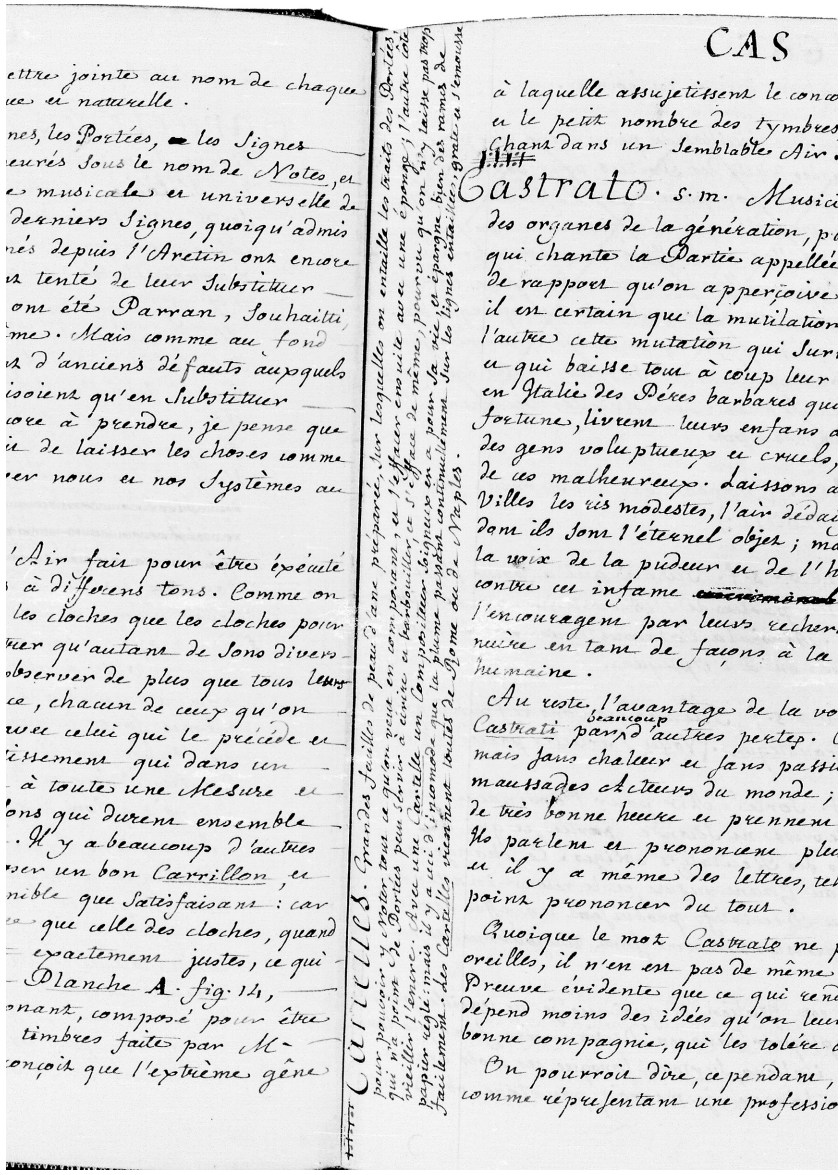
### Accord de septième superflue, et sixte mineure.



C'est l'accord de septième diminuée sur la note sensible, sous lequel la basse fait la tonique.

Ces deux derniers accords ne se renversent point, parce que la note sensible et la tonique s'entendraient ensemble dans les parties supérieures; ce qui ne peut se tolérer.

quoique tous les accords soient pleins et complets dans cette table, comme il le falloit pour montrer tous leurs éléments, ce n'est pas à dire qu'il faille les employer tels; on ne le peut pas toujours et on le doit très-rarement.



être jointes au nom de chaque  
ues et naturelle.

nes, les Portées, et les Signes  
eures sous le nom de Notes, et  
es musicales et universelle de  
derniers Signes, quoiqu'admis  
nés depuis l'Arcin ont encore  
a tenté de leur Substituer  
ont été Parran, Souhaitti,  
mes. Mais comme au fond  
et d'anciens défauts auxquels  
isoient qu'en Substituer  
eure à prendre, je pense que  
il de laisser les choses comme  
ver nous et nos Systèmes au

Air fait pour être exécuté  
à différens tons. Comme on  
les cloches que les cloches pour  
ter qu'autant de Sons divers  
observer de plus que tous leurs  
ce, chacun de ceux qu'on  
eure celui qui le précède et  
issement qui dans un  
à toute une Mesure et  
ons qui durent ensemble  
. Il y a beaucoup d'autres  
rser un bon Carrillon, et  
nible que satisfaisant: car  
ce que celle des cloches, quand  
exactement justes, ce qui  
Planche A. fig. 14,  
onant, composé pour être  
timbres faites par M.  
conçoit que l'extrême gêne

CARRILLON. Grandes familles de peuples sans préparation, leur lesquelles on entaille les traits. Des Portées  
pour peigner y a d'aller tout ce qu'on veut en son pays, et l'effacer ensuite au et une éponge. L'autre côté  
que me pousse de Portées pour servir à écrire et les peigner, et l'efface de même, pourvu qu'on n'y laisse pas trop  
occiller l'encre. Avec une cartelle un peu plus épaisse on se pour la voir, et éponge bien, sans rompre de  
papier réglé mais il y a un 3, nommée que la plume peut continuer à écrire sur les lignes entaillées. Gracie à l'ennemi  
facilement. des Cartelles viennent toutes de Rome ou de Naples.

### CAS

à laquelle assujétissons le con  
u le petit nombre des tymbres  
Chan dans un semblable Air.

**Castrato**. s. m. Musici  
des organes de la génération, pe  
qui chante la Partie appelée  
De rappoes qu'on apperçoit  
il en certain que la mutilation  
l'autre cette mutation qui sur  
u qui baisse tout à coup leur  
en Italie des Pères barbares que  
fortune, livent leurs enfans à  
des gens voluptueux et cruels,  
de ces malheureux. Laissons à  
Villes les vis modestes, l'air de de  
dom ils sont l'éternel objet; ma  
la voix de la pudeur et de l'h  
contes et infame ~~exercices~~  
l'encouragem par leurs rechen  
nuire en tant de façons à la  
humaine.

Au reste, l'avantage de la vo  
Castrati <sup>beaucoup</sup> par d'autres peup. et  
mais sans chaleur et sans passi  
maussades cheteurs du monde;  
de très bonne heure et prennent  
No parlent et prononcent plus  
et il y a même des lettres, tes  
point prononcer du tout.

Quoique le mot Castrato ne p  
oreilles, il n'en est pas de même.  
Preuve évidente que ce qui rene  
Dépend moins des idées qu'on leur  
bonne compagnie, qui les tolère.

On pourroit dire, cependant,  
comme représentant une professio

ILL. 7 – Manuscrit du Dictionnaire de musique, Ms. 270,  
article CARTELLER rétabli dans son ordre alphabétique.  
Bibliothèque municipale de Lille.



## CAT

représente que la privation qui y est jointes.

~~Cartelles. s.f. Grandes feuilles de peau d'âne préparées, sur lesquelles on entaille les traits des Portées pour parvenir à noter tout ce qu'on veut en lamposant, et l'effacer ensuite avec une éponge; l'autre côté qui n'a point de Portées peut servir à écrire et barbouiller et s'efface de même pourvu qu'on n'y laisse pas trop vieillir l'encre. Avec une Cartelle le Compositeur s'ignore en ce pour la vie, et épargne bien des pages de papier réglé; mais il y a ceci d'incommodé que la plume passant continuellement sur les fentes des lignes grates et s'émousse facilement. Les Cartelles viennent toutes de Rome ou de Naples.~~

MS. les Cartelles n'est pas noté dans la planche, et doit être mis au-dessus le précédent.

Catabarcalèse. Chanson des nourrices chez les Anciens. (Voyez Chanson.)


Catacoustique. s.f. Science qui a pour objet le Sons réfléchis, ou cette partie de l'Acoustique qui considère les propriétés des Echos. Ainsi la Catacoustique en à l'Acoustique ce que la Catoptrique en à l'Optique.

Cataphonique. s.f. Science des Sons réfléchis qu'on appelle aussi Catacoustique. (Voyez l'article précédent.)

Cavatine. s.f. Sorte d'air pour l'ordinaire assez court, qui n'a ni Reprise ni seconde partie, et qui se trouve souvent dans des Récitatifs obligés. Ce changement subit du Récitatif au Chant mesuré, et le retour inattendu du Chant mesuré au Récitatif produisent un effet admirable dans les grandes expressions, comme sont toujours celles du Récitatif obligé.

Le mot Cavatina en Italien, et quoique je ne veuille pas, comme Brossard, expliquer dans un Dictionnaire français tous les mots techniques italiens, surtout lorsque ces mots ont des synonymes dans notre langue, je me crois pourtant obligé —

**PANTOMIME**. s.f. *Air d'opéra sur lequel deux ou plusieurs Danseurs exécutent en Danse une Action qui porte aussi le nom de Pantomime. Les Arts des Pantomimes ont pour l'ordinaire un caractère principal qui revient dans le cours de la Pièce, et qui doit être simple, par la raison même que le couplet est interrompu à autres plus saillants, qui parlent, pour ainsi dire, et font image dans les situations ou le Danseur doit mettre une expression déterminée.*

P. Dan abbréviation, signifie (DOUX.) Le double pp. signifie doux. 

**Papier réglé.** avec les Portées toutes tracées (voyez Portées.)

Il y a du papier réglé de deux est plus <sup>long</sup> que large, tel qu'en France, et celui dont le format dernier est le seul dont on se sert; la bizarrerie dont j'ignore la cause. Papier réglé à la française et réglé à l'italienne celui qu'on

le format plus large que l'autre qu'un livre de cette forme se soit parce que les Portées étant tracées fréquemment: on s'en sert dans ces deux sujets à prescrire une ou deux Portées. (voyez PARTITION)

Le papier réglé en usage dans les Portées, ni plus ni moins; et

ILL. 9 – Manuscrit du Dictionnaire de musique, Ms. 270, article PANTOMIME. Bibliothèque municipale de Lille.